

## **CONSEIL DE QUARTIER D'ERGUE-ARMEL**

### **COMMISSION « LIEN SOCIAL » DU VENDREDI 12 NOVEMBRE 2010, MPT D'ERGUE-ARMEL**

Présents : Ginette Philippe, Anne Deya, Annie Roquet, Alain Treussier, Pascal Petit, Catherine Treussier.

Excusées : Michelle Moysan, Rosine Even

Invitée : Armelle Chalony, responsable du projet social à Maison Pour Tous (MPT) d'Ergué-Armel.

#### **RAPPEL DES PREMIERES REFLEXIONS ENGAGEES PAR LA COMMISSION :**

- Une réflexion sur les sujets à aborder par la commission est largement ouverte : l'idée première est de repérer les véritables « problématiques » du quartier en lien avec la question du lien ou de la relation sociale.
- Une visualisation des lieux de convergences (commerces, lieux activités sportives et culturelles, établissements scolaires, etc.) sur une carte agrandie du quartier a été réalisée.
- Un repérage des différents espaces « problématiques » doit pouvoir être visualisé pour permettre un travail d'exploration plus poussé...

Il serait, par exemple, nécessaire de vérifier l'importance des différents sujets tels que ceux déjà repérés, comme par exemple les relations avec les « gens du voyage ».

#### **LA COMMISSION ENTREPREND DE BALAYER LES DIFFERENTS SUJETS « SENSIBLES » POUVANT FAIRE L'OBJET D'UNE REFLEXION PLUS APPROFONDIE AU SEIN DE LA COMMISSION :**

Il existe une difficulté, largement exprimée et partagée, relative à la communication inter quartiers : l'édition d'un journal pourrait éventuellement représenter une réponse à la demande de repérage de ce qui « se passe » sur le quartier et les différents « sous-quartiers ». Des exemples existent ou ont existé au sein de la MPT et de l'Union des Quartiers d'Ergué-Armel (UQEA) et il serait certainement possible d'approfondir à terme sur cette perspective, qui relève sans doute plus de la suggestion d'un élément de réponse parmi d'autres, que d'un approfondissement de l'état des lieux.

#### **L'absence d'homogénéité du quartier :**

Un réel souci d'homogénéité se pose au travers le morcellement très important de la commune historique d'Ergué-Armel, entraînant un repérage global très difficile, autant que l'identification même des caractéristiques des populations aux différents quartiers (exemple : Braden, Kerlaëron, Kerambelec, Prat Maria, Grand Guelen, Kernoter, La tourelle, etc.). A chaque quartier, ses propres particularités. S'identifier à un quartier spécifique n'est pas évident selon la façon dont on perçoit son quartier et ses voisins, à côté ou éloigné des autres quartiers et des services. La large étendue du territoire et ce nombre très important de petits sous-quartiers, rendent donc bien souvent très difficile tout « repérage » et « l'identification » des particularités. Certaines personnes se plaignent, avec justesse, de disposer de peu de services de proximité comparés à ce qui existe sur d'autres quartiers. Dans certains quartiers, services et commerces existants ont parfois fermé progressivement dans l'indifférence au fil des années, créant un sentiment progressif d'isolement, voire d'abandon.

Il faut également noté une très grande difficulté générale de circulation et de mobilité « inter quartiers » sur Ergué-Armel. De nombreuses personnes n'y circulent pas autrement qu'en

voiture, renforçant par là le sentiment d'éloignement des différents « sous-quartiers », pourtant parfois très proches, géographiquement parlant... Ce problème renvoie à la mise en œuvre du schéma de transport et de mobilité.

Vu l'importance des questions ici soulevées, cette thématique relative à l'**absence d'homogénéité du quartier** pourrait bien faire l'objet d'un premier axe de travail de la commission. Une ou plusieurs visites des sous-quartiers pourraient également être organisées, afin de permettre aux conseillers de découvrir (ou redécouvrir) les espaces du quartier qu'ils identifient le moins clairement, en les visualisant tout en s'en imprégnant des caractéristiques spécifiques (environnement, éloignement, sécurisation des espaces, etc.).

### **Des situations particulières à l'origine de grandes difficultés :**

Dans le cadre de ses missions, la MPT se déplace régulièrement sur les quartiers et relève bon nombre de « problématiques » :

Par exemple, les habitants du quartier de Prat-Maria sont confrontés à différentes **difficultés relationnelles** entraînant de véritables clivages entre générations, entre propriétaires et locataires, etc. Sur d'autres quartiers tels que Kergoat ou Kervir, le **manque d'espaces sécurisés** (parcs, squares, aires de jeux, couloirs de circulation, etc.) associé à l'**éloignement des lieux de rencontres et/ou de commerces et services**, s'avère d'autant plus problématique que les populations qui y vivent sont souvent dans des situations sociales ou familiales très difficiles.

Si le Braden porte bien une image de valorisation d'un quartier plus homogène, il connaît aussi un **vieillessement** plus important au fil des années, avec une population restée plus stable que dans certains autres quartiers périphériques. Les problèmes existants n'y sont pas pour autant à sous estimer.

Certains quartiers, comme Penn ar Stang, la rue de Concarneau, jusqu'aux hauteurs de la gare, ont une absence totale d'**identité** et sont de plus confrontés à des **problèmes sociaux** particulièrement accentués, nécessitant la présence accrue des services d'accompagnements sociaux. Le **sentiment de discrimination** de certaines populations s'y s'avère de plus en plus concret et est même particulièrement fort sur certains quartiers tels que Prat-Maria, Penn ar Stang, voire encore sur le Braden... plus inquiétant, ce sentiment tend à s'accroître au fil des années.

La qualité de relations entre les travailleurs sociaux intervenant sur Ergué-Armel permet heureusement aujourd'hui d'avoir déjà un diagnostic partagé dans le cadre du projet social de la MPT, mais les solutions (multiples) ne sont pas si faciles à envisager.

Le **repérage des situations particulières à l'origine de l'ensemble des difficultés identifiées** méritent d'être approfondi et pourrait également faire l'objet d'un axe de travail à part entière par la commission. En particulier, le problème repéré d'accroissement des difficultés sociales doit être plus justement évalué et étudié, avant la suggestion de solutions.

### **L'exemple du futur « éco quartier » de Linéostic :**

La réalisation d'un « éco quartier » à Linéostic va entraîner à terme dans ce secteur une modification des espaces de commerces et service mais la projection de cette évolution n'est effectivement pas très lisible actuellement. Les futurs habitants de l'éco quartier ne sont pas encore repérables en l'état du projet et les habitants des quartiers périphériques ne sont manifestement pas associés à ces réflexions. Une **appréhension** de ces habitants sur les évolutions attendues est largement perceptible. Le thème de la **création d'un « éco**

**quartier » à Linéostic** pourrait faire l'objet d'un autre axe de travail de la commission, avec l'avantage de pouvoir ici contribuer peut être de façon plus concrète, dès le départ, à l'accompagnement complet d'un projet cerné dans l'espace et le temps.

**De nombreux sujets à clarifier par des rencontres et entretiens :**

Plusieurs autres difficultés sont évoquées qui mériteraient d'être classées par thématiques et/ou degrés d'importance : éclairage public, sécurisation des espaces, etc. Il en est de même en ce qui concerne la situation globale des jeunes, qui justifierait d'une réflexion à part entière, en lien avec le projet « jeunesse » communautaire. Les espaces à proximité du collège la Tourelle devraient par exemple pouvoir faire l'objet d'une attention particulière.

Pour continuer la réflexion et affiner les différents cœurs de préoccupation de la commission, une rencontre avec les services de prévention serait à prévoir les prochaines semaines, il en est de mêmes des services du centre communal d'action sociale (CCAS), de la Caisse d'Allocation Familiale (CAF), etc. Des personnes telles que Dominique Franchet, conseiller d'éducation du collège La Tourelle et/ou Jean-Paul Aurières, nouveau principal du collège et qui entre en fonction très prochainement méritent également d'être contactées et rencontrées... Pascal Petit se charge de ces contacts et nous tient au courant pour une rencontre prochaine, un mercredi, en début d'après-midi.

Par ailleurs, les principaux partenaires sociaux doivent se réunir en groupe de travail à la MPT d'Ergué-Armel, le vendredi 19 novembre en matinée. Il est prévu de les rencontrer de 9h à 10h à plusieurs représentants de la commission « lien social » du conseil de quartier. Annie Roquet, Michelle Moysan, Brigitte Lozach, Anne Deya et Alain Treussier devraient donc y participer. Tous les autres conseillers intéressés par le travail de la commission sont invités à se joindre à cette délégation, selon leur disponibilité...

Egalement joints en annexe de ce compte-rendu, 4 documents remis par la MPT extrait de son projet social 2010/2014 :

- 1 synthèse des éléments du territoire ;
- 1 synthèse de la restitution de la parole des habitants et des partenaires ;
- 1 synthèse des problématiques du territoire,
- 1 présentations des perspectives de développement retenues par la MPT pour les quatre années à venir.

*La date, l'heure et le lieu de la prochaine réunion seront fixés ultérieurement.*